

ÉDITORIAL La vie carcérale, un long fleuve tranquille? Et après...

Les jours, les semaines, les mois et les années s'égrènent derrière les barreaux, tout comme pour celles et ceux de l'extérieur qui se pensent libres et bien-pensants! Mais un jour vient, ou peut arriver, qui va marquer un tournant décisif dans l'existence, pour entrer dans une nouvelle étape, pleine d'inconnus et de défis à relever. Seul, e ou accompagné, e à la sortie, telle est la question?

Au terme d'un temps plus ou moins long de détention, après parfois de longues procédures préalables, la porte va enfin s'ouvrir vers la «liberté», la rencontre avec la réalité sociétale et les enjeux économiques, environnementaux pour ne pas dire «stratégiques».

«La prison commence à la sortie» a déclaré quelqu'un. Au-delà d'une certaine boutade, il ne pensait pas si bien dire! Renouer avec les siens, avec le monde, le milieu d'antan si souhaitable, retrouver un travail, se loger, se nourrir, se divertir et faire sa lessive, son ménage le cas échéant, relève souvent du parcours d'un, e combattant-e, voire d'une «galère», même si la mer n'est pas toute proche... Et faire un peu de sport, cela pourrait-il aider?

Pour reconstruire «son nid», l'ex-détenu-e doit recréer un réseau de relations saines, en évitant de tomber dans le piège de compromissions ou de mauvaises fréquentations menant à un possible dérapage, de mauvais choix et à une potentielle récidive. Il faut se montrer plus que volontaire et bien disposé. Certains-nes, ayant découvert la foi en prison, sont peut-être désireux de trouver une famille spirituelle, un groupe de maison, une église... Mais y seront-ils accueillis sans préjugés, sans jugement ou méfiance? On ne sait pas quel «jeu» ils cachent derrière leurs soi-disant bonnes intentions. Ont-ils évolué, progressé et vraiment changé?

«Tu peux repartir à zéro, tu peux tout recommencer» comme dit un chant, mais est-ce si simple? Tout ne va pas se mettre en place d'un simple coup de baguette magique! Les embûches ne vont pas manquer pour sûr et ces «cabossés de la vie» ont besoin de notre empathie et de notre soutien. Saurons-nous les écouter? Les inviter pour un repas et faire preuve d'un peu d'humanité à leur égard? C'est le défi qui s'offre à nous, en toute authenticité!

Qu'au fil des lignes que vous allez parcourir dans ce bulletin, votre cœur soit interpellé par cette problématique méconnue et sous-estimée. Oser leur donner une nouvelle chance!

À chacun-e le choix est laissé, librement. Bonne lecture et belles rencontres!

Luc Vonnez
président d'entrevue

Prendre un nouveau départ après un passage en prison ressemble souvent à un chemin sinueux, semé d'embûches et dont on ne voit pas forcément le bout. Ce défi peut s'avérer insurmontable pour l'ex-détenu.

Dernièrement, en arrivant à proximité de la prison où je me rends habituellement pour effectuer des visites, j'ai croisé furtivement un détenu qui venait de retrouver la liberté. Il venait d'ouvrir la grosse porte blindée de la prison pour s'engager sur l'Avenue de liberté! Affublé d'un bonnet XXL qui lui couvrait le haut du visage et d'un masque sanitaire lui dissimulant le bas, il déambulait d'un pas hésitant sur ce nouvel espace de liberté. Sa démarche semblait pesante en raison notamment d'une besace portée en bandoulière, caractérisant toute personne qui emporte avec elle ses affaires personnelles au jour de sa libération.

Est-ce que je connaissais ce désormais ex-détenu? Avions-nous eu ensemble des temps de conversation au parloir? Difficile de trancher de manière satisfaisante cette question puisque rien ne laissait transparaître de son identité. Mais une chose était certaine, personne n'était venu l'attendre au sortir de sa détention.

Lors de mes entrevues avec les personnes en détention, il arrive fréquemment que les personnes en détention mentionnent avec une très grande précision le nombre de jours de détention jusqu'au «jour J» de la libération. Cependant, l'importance du «jour J», synonyme de libération, ne peut se réduire à une date de sortie. L'importance de ce «jour J» peut être embellie par la manière dont cette libération sera accompagnée.

Une personne en détention me disait récemment qu'elle se réjouissait de retrouver sa grand-maman nonagénaire. Une grand-maman, seule membre de sa famille encore en vie! D'autres personnes en détention évo-

quaient un plan de retrouvailles! En effet, plusieurs personnes détenues qui se sont côtoyées durant de nombreux mois allaient être libérées à quelques semaines d'intervalle. Ils s'étaient promis de réceptionner chaque personne de ce groupe constitué en une forme de «fratrie», au sortir de la fameuse porte blindée. Ce plan de retrouvailles à la sortie comprenait ensuite un volet dédié à une expérience gustative, appelée communément «bonne bouffe», pour marquer cette étape de vie. Je me suis rendu compte que si la liberté n'était pas un vain mot, l'accent était clairement orienté vers la perspective de se retrouver, qui plus est en liberté!

Récemment, j'ai aussi été profondément touché par une accolade que m'a adressée un ex-détenu rencontré de manière fortuite dans une station-service. Nous avons eu de très fructueux échanges et nous étions heureux de nous retrouver.

Je crois que le Seigneur permet que nous vivions des rencontres avec celles et ceux qui, pour de multiples raisons, vivent des formes «de détention». Si le Seigneur nous invite à prier pour celles et ceux qui sont en détention, je crois que le Seigneur nous rappelle que la liberté ne représente pas un but ultime. Au-delà de la liberté se trouve un désir d'une relation humaine avec autrui. Parfois, ce désir est également enrichi par le souhait de découvrir une relation avec Notre Père céleste.

«L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.»
1 Jean 4:9-10

Thierry Wirth
visiteur de prison

Fanchir le seuil de la porte de la prison, éprouver à nouveau la sensation de liberté, redécouvrir le monde extérieur, tels sont souvent les premières émotions qui submergent l'ex-détenu. Et après?



Marcel, «libéré» depuis quatre ans est encore confronté à toutes les situations difficiles d'une réintégration dans la société.

Extraits de vie:

«Fâcheuse tendance à me retrouver débordé, enseveli par les événements qui m'amènent à commettre des conneries dans la précipitation... Je suis en apnée! Trop de choses sur la tête et je n'arrive pas à gérer, suis comme paralysé et à fleur de peau... Ça devrait passer, j'espère, car j'en peux plus... 3 mois que je n'ai pas de rentrées financières, le social, où j'ai déposé mes papiers il y a plus d'un mois, sans nouvelles... Les règles de conduite qu'on m'a imposées, changement de la personne qui me suit, procureur qui est en train de me concocter un coup fourré des plus effrayants pour moi et inconcevable, et ce que ça pourrait déclencher en moi, etc... etc... Bon, depuis quelques jours, je le vis mieux et j'ai retrouvé force et volonté grâce à Dieu... Je persévère avec plaisir car Il ne cesse de m'accompagner. Je le ressens de plus en plus; assez étrange mais très heureux de ce constat.»



Un ciel de plomb, transpercé par des rayons de lumière, c'est comme si le Tout-Puissant disait au détenu récemment libéré: «Accroche-toi, on va y arriver. Fais-moi confiance.»

Matthieu 12:44: «Alors il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.»

Cette histoire que vous pourriez relire tranquillement m'a inspiré ces quelques pensées autour de la remise en liberté de détenus et des conditions de vie qui, bien souvent, les attendent. Les exemples sont nombreux qui témoignent des difficultés rencontrées: le suivi et non l'accompagnement des services concernés; le retour des dettes; les sollicitations des anciens «amis»; les stigmates des expériences passées, etc... Force est de constater que bien des détenus sont récidivistes et que ce n'est pas sans raison!

Bien de bonnes résolutions sont prises entre quatre murs. On en profite pour faire le «ménage» de sa vie... dans sa vie. Les prises de conscience sincères et les projets sont comme des bouquets de fleurs qui viennent orner des «maisons» fades, fissurées, cabossées. Ce coup-ci, j'ai compris et je ne referai pas les mêmes erreurs sont des paroles connues... et sincères. Alors...

La maison est rangée, décorée, MAIS VIDE!

Le fils prodigue de la parabole bien connue, suite à sa prise de conscience profonde, courageuse, sincère trouve

une famille pour l'accueillir et reprendre le cours de sa vie. Ce capital identitaire sera le socle à partir duquel restaurer, reconstruire une relation saine avec ses proches et autour de lui.

Chez beaucoup des détenus, ce déficit est à l'origine de bien des récitives. L'identité acquise au fil des ans, pour négative qu'elle soit, n'en est pas moins une identité. Et il vaut mieux en avoir une – même très imparfaite, marginalisée – que pas d'identité du tout. Surtout dans un monde où ne pas avoir de place est d'actualité, quelle que soit notre différence. Dès lors, mis à l'écart, incarcéré, libéré, réincarcéré... sa maison vidée, voire jamais vraiment habitée, le «détenu» devient alors une proie facile. Les efforts deviennent illusoires et la marque de ces cicatrices sur le front du statut social reste à jamais gravée, comme celle sur le front de Caïn.

Combien précieux devient alors le partage de notre espérance en Christ. L'offre d'une nouvelle identité en Lui est une grâce que le monde ne peut pas imaginer et le monde carcéral en est bien loin.

Voici, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, je rentrerai, je souperai avec lui...

Alors la maison ne sera plus vide mais habitée par le Christ vainqueur de tous les démons de notre passé... nouvelle vie, nouvelle identité dans un royaume qui n'est pas de ce monde!

Philippe Laude



La maison est rangée, décorée, MAIS VIDE!

La réinsertion et la vie après la prison commencent déjà pendant le séjour carcéral.

Du temps est mis à disposition pour se remettre en question, analyser les erreurs commises, notre passé, changer notre présent et construire notre futur.

Qui suis-je? Qu'est-ce que je veux pour l'avenir? Est-ce que je choisis de continuer à m'apitoyer sur mon sort, mes souffrances, mon histoire ou est-ce que je décide de me battre pour construire un avenir différent? Qu'est-ce que je peux changer pour ne plus commettre la même faute? Ce sont les questions importantes par lesquelles le travail de réinsertion commence. Quand nous sommes prêts – et grâce à la patience, la persévérance, le soutien familial et professionnel, malgré les obstacles – un long chemin de reconstruction peut débuter. La foi en Jésus-Christ et les prières aident aussi à rester debout et à avancer.

Ce processus est comparable à la réalisation d'une maison. Si nous voulons bâtir une nouvelle vie stable et solide, il faut privilégier les bons matériaux pour des fondations équilibrées et résistantes. Cela évitera de rechuter et de retomber dans les mêmes schémas qui conduisent à l'irréparable. Nous n'avons

guère le choix pour réussir. L'honnêteté et être soi-même avec les autorités sont les ingrédients principaux pour que la confiance fleurisse!

Ça, c'est la théorie que, malheureusement, beaucoup de détenu(e)s ne suivent pas. C'est d'ailleurs plutôt une minorité! Il y a les «abonné(e)s» qui vont et reviennent, les «je suis en vacances» donc «je m'en fiche» et les personnes qui désirent vraiment s'en sortir.

À un moment donné, mon accompagnatrice m'a demandé de choisir, entre pleurnicher sur mon passé avec des tentatives de suicide ou l'option de reconstruire! J'ai choisi la deuxième option!

Après un terrible drame familial et huit ans et demi passés en institution carcérale, la reconstruction psycho-sociale et professionnelle a débuté. Après quatre ans et demi complètement enfermée, une réinsertion progressive a été mise en place, encadrée par les professionnels, avec d'abord des congés de 5h, puis 12h, 36h et 48h, jusqu'au travail externe et week-end à domicile. En parallèle, je me suis mise à nu et j'ai entamé un gros travail thérapeutique pour changer mon intérieur psychique.

Grâce à l'accompagnement des professionnels, des autorités, de l'AI, du soutien de ma famille, de l'église et de la foi, pas à pas, j'ai réussi à reconstruire, à trouver un nouvel équilibre, une nouvelle vie sociale et professionnelle.



Retrouver sa place dans la société ressemble à cet escalier dont les marches sont inégales et instables. Heureusement, il y a les balises qui indiquent que l'on est sur la bonne voie: saurons-nous être une de ces balises lorsque l'occasion se présentera?

Depuis un an, je n'ai plus de compte à rendre à la justice. Les obligations de suivi sont terminées. Le dossier pénal est clos depuis novembre 2020.

Aujourd'hui, presque six ans après la sortie de prison, un nouveau chapitre de ma vie s'écrit avec un état psychique et un emploi stables, un réseau social nouveau. Le plus important: j'ai appris à demander de l'aide si besoin et à faire des choix qui me conviennent.

Florence

Finances de l'association

Particulièrement touché par votre soutien sans faille durant la pandémie que nous traversons, le comité tient à exprimer sa vive reconnaissance à chaque donateur et à chaque membre. C'est grâce à votre générosité et à votre fidélité que notre association peut poursuivre son ministère auprès des détenus.

Présentation de l'association

N'hésitez pas à demander à Thierry Wirth ou aux membres du comité de venir présenter le travail de l'association chez vous (église, association, groupe, école, etc.) Un stand est également à disposition pour présenter l'association ou animer un événement.

Papillons d'information

Vous souhaitez distribuer ou placer des papillons d'information de l'association

dans des présentoirs? N'hésitez pas à en demander le nombre souhaité.

Rencontres de prière

Quelques personnes se retrouvent le premier lundi du mois à 20h00 pour un moment de partage et de prière.

Prochaines dates: 10 janvier – 7 février

7 mars (Assemblée générale)

4 avril – 2 mai – 13 juin – 4 juillet

Lieu: Église évangélique de Pesieux
Rue du Lac 10

Info importante

La poste ayant décidé de rendre payant l'usage d'une case postale, le comité a décidé de renoncer à ce service. Dès lors, pour contacter l'association, veuillez utiliser l'adresse suivante:

Association entrevue
2000 Neuchâtel

Impressum

Photos:

Myriam Pfister
Pierre-André Perrin

Mise en pages et impression:

Blue Sky | Les Geneveys-sur-Coffrane
032 857 12 59 | paperrin@bluewin.ch